

Programme de recherche
Formes, Technologies, Société
Journée d'étude
à la Sorbonne
mardi 2 décembre 2014
de 9h30 à 17h30

RENDRE SENSIBLE RENDRE VISIBLE

POUR
UNE CARTOGRAPHIE
DES FORMES

Journée
organisée
par :

École Supérieure
d'Art et de Design
de Reims
www.esad-reims.fr

LASCO, Université
Paris Descartes -
Sorbonne / Institut
Mines-Télécom
[lasco.recherche.
parisdescartes.fr](http://lasco.recherche.parisdescartes.fr)

ETOS, Télécom
École de Management
labetos.wp.mines-telecom.fr

esadlabs-reims.org/seminairefts

programme de recherche
Formes, Technologies, Société



RENDRE SENSIBLE, RENDRE VISIBLE POUR UNE CARTOGRAPHIE DES FORMES

Journée d'étude

à la Sorbonne

mardi 2 décembre 2014

Accès :

place de la Sorbonne, 1 rue Victor Cousin, 75005

Salle F 673 (Escalier G2, 1^{er} étage)

Si la compréhension des nouvelles géographies du numérique apparaît désormais comme nécessaire à l'expression d'une citoyenneté « éclairée », quels nouveaux modes de représentation peuvent (doivent ?) être mis en œuvre pour y contribuer ? Quelle formalisation l'ère numérique permet-elle et que nous donne-t-elle à voir ou à percevoir ? Des outils et des moyens techniques existent qui rendent possible l'interaction avec les vastes quantités de traces numériques récoltées quotidiennement par les Etats et les acteurs du monde économique, mais quelle perception et quelle maîtrise avons-nous des nouvelles règles du jeu qui se déploient ? Qu'en est-il de notre vie privée, de notre liberté de citoyen, de notre droit à l'information ? En tant qu'acteurs du numérique, c'est-à-dire en tant que producteurs ou utilisateurs de données, à échelle individuelle ou collective, personnelle ou professionnelle, comment pouvons-nous leur donner forme ? Du « big data » au jeu vidéo, il s'agira de rendre sensibles et intelligibles des flux de données et d'information qui ne cessent de croître et de nous transformer, mais quelles dynamiques d'interprétation animent ces logiques de flux ? Que nous disent-elles des individus et de leur complexité ? Quels rapports se tissent entre le réel et son double (numérique) ? C'est l'ensemble de ces questions que nous souhaiterons poser, en articulant les dimensions esthétiques, technologiques, herméneutiques, éthiques et politiques.

I N T E R V E N A N T S

Olga Kisseleva, artiste

Olga Kisseleva est artiste chercheur. Elle mène un travail de recherche sur les processus de création en articulation avec les sciences et les technologies contemporaines, notamment, autour des nouvelles formes de l'art ont vu le jour suite au développement des nanotechnologies, de la physique quantique, de la biologie génétique. Les œuvres d'Olga Kisseleva font partie de nombreuses collections d'art contemporain. Son travail a notamment été présenté au Centre National d'Art Contemporain (Moscou, Russie), au MoMA (New York, USA), à l'ARC (Paris, France), à KIASMA (Helsinki, Finlande), au Consortium (Dijon, France), au Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofia (Madrid, Espagne), dans les Biennales de Venise, d'Istanbul, de Berlin, et de Moscou... Olga Kisseleva enseigne l'art contemporain et dirige l'équipe Art&Sciences à l'Institut ACTE UMR 8218, CNRS-Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne.

R É F É R E N C E

<http://www.kisseleva.org>

Farah Khelil, artiste

Artiste multimédia, diplômée des Beaux-arts de Tunis, Farah Khelil poursuit actuellement un Doctorat en Arts et Sciences de l'art et enseigne à l'Université de Paris I Panthéon-Sorbonne. Son travail est montré notamment au E-FEST(2010-2012), dans des expositions collectives à Tunis, Barcelone, Marseille, Paris, dans deux expositions personnelles à Tunis et au CCI Cerisy-la-salle (2013) ainsi qu'à la foire Art Dubaï (2014).

À travers la fouille et l'exploitation des données, Farah Khelil invente des dispositifs de lecture et de visualisation qui visent à expérimenter leurs formes esthétiques et poétiques et leur traductibilité par la technique. Ces dispositifs de lecture et de traduction sont au service d'une œuvre qu'elle nomme "logicielle", notamment par l'élaboration de protocoles de transcodage, de traduction et de détournement de la source.

R É F É R E N C E

<http://farahkhelil.free.fr>

I N T E R V E N A N T S

Henri Desbois, géographe

Maître de conférences à Paris Ouest Nanterre La Défense, Henri Desbois fait partie de l'équipe Réseaux, Savoirs & Territoires et du laboratoire LAVUE. Ses recherches actuelles portent les relations entre les techniques numériques et les représentations de l'espace. A paraître aux Presses de l'ENSIB (Lyon), son prochain livre « **Les mesures du territoires** » qui portera sur les aspects techniques, politiques et culturels de la mutation de la carte topographique.

R É F É R E N C E

<http://cafe-geo.net/geographies-de-lapocalypse/#more-4187>

Philippe Rivière, journaliste et programmeur

Tout de suite après des études de mathématiques, Philippe Rivière a bifurqué en montant le premier site Internet de presse en France, pour *Le Monde diplomatique*, où il est resté comme journaliste durant 18 ans. Egaleme nt programmeur, il a participé au développement de SPIP (système de publication pour l'internet) et d'autres logiciels libres. Il se consacre aujourd'hui à l'exploration cartographique des données. Ses sujets de prédilection restent la santé, les biens publics et la propriété intellectuelle, la technologie (dans la mesure où elle peut être employée au bénéfice de l'humanité), l'espace, la paix et le désarmement, et l'Afrique du sud. Il est co-animateur de *visionscarto.net*.

R É F É R E N C E S

<http://visionscarto.net/>

<http://rezo.net/>

<http://seenthis.net/>

<http://madmeg.org/delizie/>

PROGRAMME

9h30

Introduction par **Patricia Ribault**, responsable de la recherche à l'ESAD de Reims, et **Pierre-Antoine Chardel**, professeur de philosophie sociale et d'éthique, LASCO, Institut Mines-Télécom.

10h00

L'espace balistique ; généalogie guerrière de la géographie numérique (sur l'histoire récente de la cartographie)

par **Henri Desbois**, géographe, maître de conférences HDR à l'Université Paris Ouest Nanterre La Défense.

11h00

L'artiste en traducteur. Sens et formes d'œuvres logicielles

par **Farah Khelil**, artiste, doctorante en Arts et Sciences de l'art, enseignante à l'Université Paris I Panthéon-Sorbonne.

12h30

Pause déjeuner.

14h00

Rendre visible l'invisible : une œuvre à plusieurs

par **Olga Kisseleva**, artiste, maître de conférence HDR à l'Université Paris I Panthéon-Sorbonne.

15h30

Analyse d'une carte historico-sanitario-politico-journalistique

par **Philippe Rivière**, journaliste et programmeur, co-animateur de *visionscarto.net*.
Mots-clés : #choléra, #haïti, #new-y.

16h30

Table-ronde

avec **Olaf Avenati** (designer, ESAD de Reims), **Valérie Brunetière** (sémiologue, Maître de conférences HDR, LASCO, Université Paris Descartes), **P.-A. Chardel** (LASCO), **Philippe Rivière** (journaliste et programmeur).

17h45

Pot de clôture.